

Molenbeek accusée, Molenbeek stigmatisée, Molenbeek humiliée

20/11/2015 PAR NADER REKIK -

Nader Rekik, directeur de programmes de lutte contre le décrochage scolaire et social à Molenbeek, déplore la stigmatisation dont sont victimes les Molenbeekois, particulièrement les jeunes.

Une chose est certaine aujourd'hui c'est toute une population et particulièrement la jeunesse de Molenbeek qui font les frais des faits qui citent Molenbeek. Je suis sidéré et écoeuré du cauchemar qui touche nos voisins parisiens. Mes pensées vont tout d'abord aux innocents assassinés et à leurs parents.

Avec ce énième drame, l'humanité est meurtrie. Cependant le problème n'est pas exclusivement lié à Molenbeek, certes le concours de circonstance fait que Molenbeek est citée mais **cessons le fantasme noir qui laisse croire que Molenbeek est une zone de terreur**. Que ce soit dans les banlieues françaises de Paris, Marseille ou ailleurs dans nos grandes villes belges trop de jeunes issus de milieux socio-économiquement fragilisés portent les cicatrices de la crise identitaire et de la désespérance sociale. Ce n'est pas normal, il faut avoir l'honnêteté de reconnaître que nous vivons dans un système en déficit d'inclusion et d'acceptation des différences sociales culturelles ou culturelles. Le repli et le mal de soi conduit les plus fragilisés vers des tristes voies.

Aussi, notre modèle social doit plus particulièrement pour les jeunes issus de milieux fragilisés offrir un cadre et d'opportunités de transcendance.

Les espaces de valorisation de la créativité sont rares voire inexistants dans les quartiers concernés. Ce n'est pas avec un baby-foot dans une maison de quartier qu'on valorise des centaines milliers de jeunes des quartiers en quête de considération et d'estime. Certes certaines initiatives ponctuelles sont positives mais les moyens et les expertises alloués à la jeunesse et l'éducation sont dérisoires. Les travailleurs sociaux et les éducateurs de rues se sacrifient au quotidien au front avec des bouts de ficelles. Les enseignants sont exténués malgré leur investissement dans un cadre social de plus en plus pénible.

Les jeunes d'aujourd'hui baignent au quotidien dans la libre actualité du web qui les intoxique à coup d'images violentes en provenance de la planète. Ils sont capables d'analyse et d'esprit critique, beaucoup de jeunes avec lesquelles nous travaillons et vivons au quotidien expriment souvent à à juste titre leur indignation face à l'injustice à travers le monde. Inégalités, injustices sociales, interventionnisme militaire,

néocolonialisme pétrolier sous couvert de la lutte pour la liberté et la démocratie etc. Les jeunes de Molenbeek et d'ailleurs sont des êtres comme les autres, sensibles et attentifs à l'avenir du monde dans lequel ils vivent.

Comment empêcher les plus fragilisés à emprunter des voies qu'ils considèrent comme justes et louables quand ils sont intimement convaincus qu'ils vivent dans un monde injuste où ce sont les mêmes qui sont toujours ciblés et victimes des guerres. Irak, Libye Syrie et surtout la Palestine...

Le sentiment d'humiliation lié aux négligences locales au niveau de l'action sociale et éducative combinée à l'actualité internationale révoltante constitue un leitmotiv d'indignation pour beaucoup. L'actualité alternative et libre des réseaux sociaux ponctuée de propagande haineuse renforce ce sentiment, ne nous étonnons pas si certains deviennent des « indignés justiciers » qui font le choix des armes.

Je suis d'un naturel optimiste mais malheureusement je crains que le pire soit devant nous si nous ne réalisons pas un examen de conscience collectif avec la mise en œuvre urgente d'un programme global éducatif et citoyen. Les autorités doivent prioritairement investir tous les moyens dans les outils éducatifs et citoyens d'avant-garde à disposition des enseignants et parents démunis et arrêter de bricoler ou faire de l'occupationnel. Aussi, nous devons mettre sur pied un service civil citoyen valorisant et motivant à disposition de jeunes dès l'âge de 16 ans.

Je travaille au quotidien avec près de 2600 jeunes des quartiers, je peux vous garantir que la grande majorité d'entre eux constituent une constellation d'étoiles qui rayonnent positivement sur la société. Ils s'illustrent par leur parcours exemplaire et leurs belles personnalités aussi touchantes les unes que les autres.

Aucun enfant ne naît mauvais, criminel ou haineux. Gardons l'espoir que l'amour et le bien sont initialement dans le cœur de tous les êtres humains. L'amour, le respect, la solidarité et surtout l'éducation sont les remèdes au venin de la haine qui empoisonne et égare les hommes.